

LES CAHIERS BRETONS  
présentent:

Ar "gwyr" eneb ar bed.  
Le "Vrai" à la face  
du monde.



sommaire:

Presse reçue et lue: Le Bon Sens -MESSAGE - Lettres de Prahecq -	p.2.
Editorial: * * * * * * B L O A V E Z M A D ! * par Yan Sukellos. * * * * *	p.3-4
+++++ Le Billet de SKLERIJENN. <u>S U S C E P T I B I L I T E .</u>	p.5-6
MESSAGE à mes FRERES MALADES de Jean-Pierre D.	p.6
Ô H O M M E ! par Arz <sup>m</sup> Beo.	p.7
CODE de VIE: Présence, Silence, Tempérance, Bienveillance, Lucidité.	p.8
POESIE./ St-Aubin du Cormier, Le Poète-Ouvrier, Forteresse de l'Autre-Monde. Brocéliande, Profonde Trance.	p.9
LIVRES./ MESSAGE DES HOMMES VRAIS, AU MONDE MUTANT. par Marlon Morgan.	p.10-11-13
Mieux-Etre: Parlons de l'ARTHROSE. Diagnostique et traitements.	p.12-13
P E R E L O U I S , mon Père. par Sklerijenn.	p.14-15
R E C O L T E D E L A F L E U R C E L E S T E .	p.15
DES TERRES DISPARUES où la V I E de la T E R R E .	p.16 à 19
+++++ LA S U I S S E I N C O N N U E .+++++	p.20-21
Extraits de : "P A R L ' E S P R I T D U S O L E I L "	p.21
\$\$\$\$\$\$\$\$ DE L ' A G R I C U L T U R E G A U L O I S E .\$\$\$\$\$\$\$\$	p.22
G.C.C. Les CELEBRATIONS COSMIQUES.	p.23
G.C.C. COMPTE-RENDU D'ACTIVITES. * * * * *	p.24
Genvirig a lavar .Janvier annonce Ez eus vi gand ar yar. Qu'il y a0euf dans la poule	Genver a garg ar foz Janvier emplit le fossé. C'hwevren hen d'alh kloz. Février le garde plein.

PRESSE RECUE & LUE.

Le BON SENS. 1) Plus que jamais, nous ressentons combien nos amis du Bon Sens, s'intègrent à l'Esprit de l'Etre des êtres, car ils découvrent que, "la paix sur Terre, manifestation de l'Unité d'Etre, commence avec la paix en soi et se réalise en tout domaine et à tout niveau, par le mariage des contraires; en l'homme par le mariage de la personnalité d'âme à l'Esprit Universel et impersonnel, dans le monde par celui de l'individu à la collectivité". Car actuellement, "dans notre monde en déroute, il y a la guerre visible (lutte armée, exploitation économique, assujettissement de certains peuples...) et la guerre invisible au quotidien dans le cœur de chaque homme", d'où le choix inéluctable pour chacun à se reconnaître Vrai en lui (Ar Gwyr) et accepter l'autre, les autres tels qu'ils sont. Ainsi, "quand l'homme ne voudra plus rien pour lui-même, il commencera à être disponible intérieurement et bienveillant vis à vis d'autrui. L'écoute et le respect seront réels et les relations humaines sereines".

Aussi sur cette base, une réelle et effective convivialité se développe dans les Journées-Rencontres organisées par nos amis de l'O.T.R., et nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais nous ne voudrions pas abandonner la lecture du "Bon Sens" sans renvoyer le lecteur à la réflexion d'un frère africain (S.B.M. de Lomé, Togo) sur "L'économie n'est pas la solution", dont nous approuvons totalement le point de vue sur, "le travail qui attend l'homme sur terre est de nature spirituelle et universelle"; à profondément méditer pour notre avenir aussi en Europe.

MESSAGE. 2) "Pour un druidisme sérieux et responsable", s'interroge le Vate Ambigatos suite à l'interpellation d'une brochure de l'association "Source Glane", sur "Le Druides" par la publication d'un texte extrait du n°253 de la revue "Ar Gaël", qui d'ailleurs en son temps avait retenu particulièrement notre attention, et qui venait confirmer notre propre conception et attitude; "le travail (en soi) est donc personnel. Personne ne peut le faire à votre place. Etre des "hommes debouts" est une expression celtique... Leurs Druides étaient appelés des "hommes vrais" (GWYR)... C'est la pratique venue de votre être profond qui peut vous transmuter". Sur de telles attitudes seront "libres et reconnus" ceux qui incarneront la "Druidecht", la connaissance druidique".

LETTRES DE PRAHECQ. 3) Notre attention a été attirée par un article de notre confrère en pensée druidique, Alan RAUDE, sur "Aspects de Pélage", moine breton du Vème siècle (360-422), dont il retrace les démêlés avec Augustin d'Hippone à propos de ses théories chrétiennes empruntées de pensée druidique. "Pélage tenait que l'homme pouvait, par la force naturelle de sa volonté libre, sans l'aide nécessaire de la grâce de Dieu, mener une vie moralement bonne; il réduisait ainsi l'influence de la faute d'Adam à celle d'un mauvais exemple"; ceci en conformité avec la pensée celtique. "Les saints de l'époque primitive ne se refusaient ni à diriger des femmes, ni à vivre avec elles car, appuyés sur le Christ comme un roc, ils ne craignaient pas le vent de la tentation". Attitude typiquement pélagienne, tout comme celle du roi breton Iudikhaël qui, en 637, refusait de manger à la table du franc Dagobert, pêcheur notoire, conformément à la règle enseignée par Pélage; de même que St Dagan, évêque de Inverdaoile, en 604, refusait de s'asseoir à la table de Laurentius, archevêque romain de Cantorbéry.

A propos d'un livre, "Les Judéo-Chrétiens d'aujourd'hui" de Jacques Cutwirth, une remarque est faite à propos du comportement actuel du Pt Chifac: "l'Etat français avait reçu ses pleins pouvoirs de la Chambre du Front populaire, rappelant: "Français, vous avez la mémoire courte."

Dans un autre papier à propos "de Renaissance en renaissance" de D. Merejkowsky, G. Lusseau s'interroge: "quand donc enfin se lèvera le soleil?" A propos de "Ar Gwyr", il est rappelé que la cérémonie druidique resacralise le temps et l'espace... De cette façon, on constitue le "périmètre sacré": le nemeton (de nemed=sacré). Dans les limites du nemeton on recrée l'Unité primordiale, en abolissant les contradictions de l'espace-temps ordinaire." Enfin un très intéressant point de vue de G. Lusseau sur les loges maçonniques. "Deviennent francs-maçons, dans une Loge qui leur ouvre les voies de l'Art Royal, ces hommes passés par des chemins de pensée parfois divergents. Ils y trouvent le dépassement de ce qui les séparait avant qu'on leur ouvre la porte du Temple. Ainsi expérimentent-ils que la Loge, effectivement, "rassemble ce qui était épars"...

à suivre.

- 1) O.T.R. Cengle de Negrel 13790 Chateauneuf-le-Rouge.
- 2) C/O Jean-Lionnel Manquat, Montval, 71520 Bourgvilain.
- 3) R.P. G. Lusseau, 79230 Prahecq.



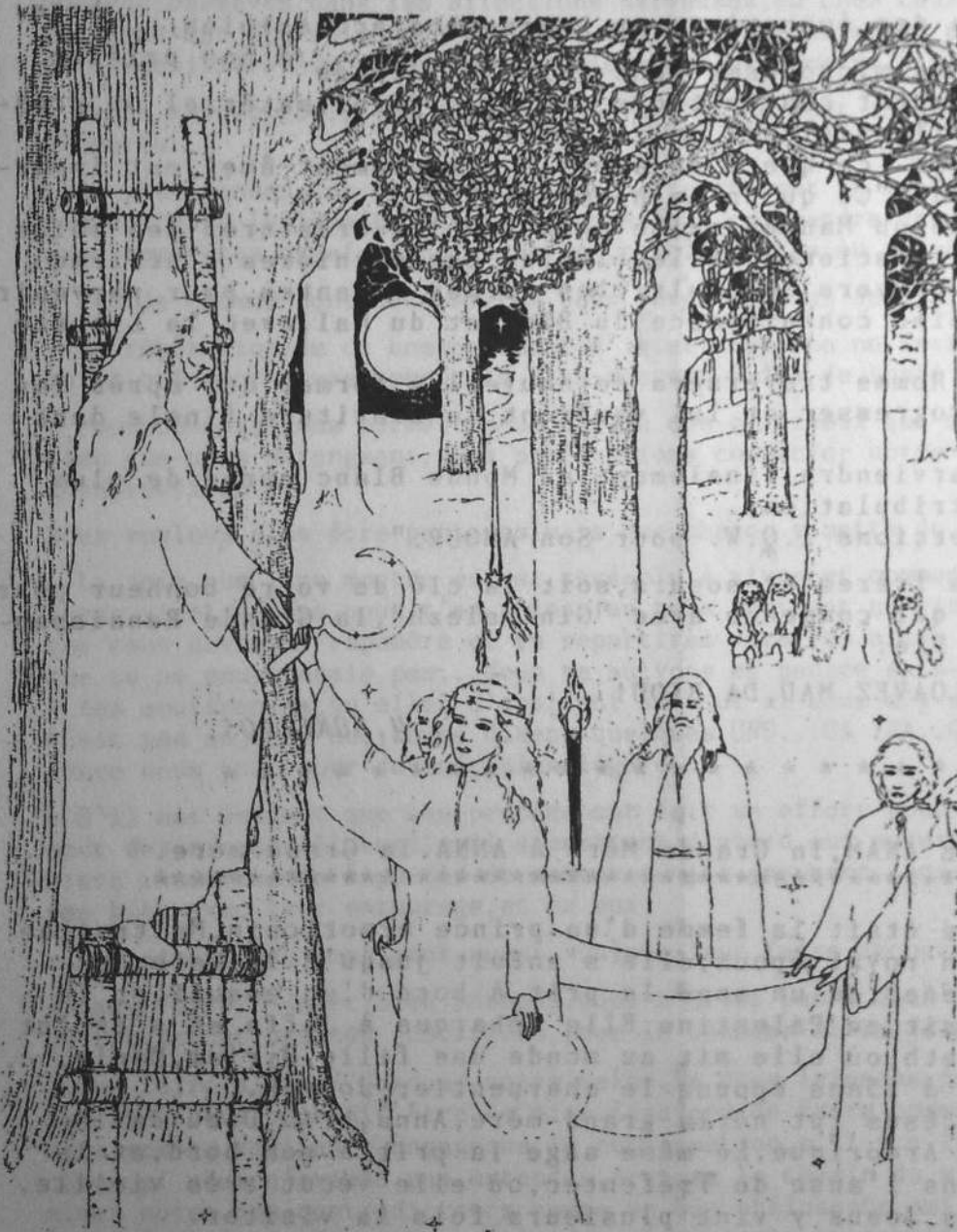
*Celtes de par le monde,  
Venez, venez auprès de nous !  
Entrez, entrez dans notre ronde,  
L'amour ne dépend que de nous.*

*Sklerijenn.*



# bloavez mad !

Au solstice d'hiver nos ancêtres se réunissaient dans la clairière sacrée, afin de cueillir avec reconnaissance le GUI du chêne Rouvre, dont les vertus guérisseuses étaient amplement reconnues et utilisées depuis l'époque ancienne de RAM, pour le traitement de la maladie pulmonaire; quant aux vertues symboliques de la permanence de vie, elles aussi, les Druides savaient les mettre en valeur.



Le solstice d'hiver l'Alban Arthan, n'est-il pas en effet "Ginivelezh", la Grande Renaissance. Par le passage de l'Obscurité à la lumière renaissante, est évoqué le culte de l'Ankou, la mort apparente pour l'accès de l'esprit humain à sa participation glorieuse à l'Esprit de la Terre.

Ce parallélisme du culte solaire et du culte funéraire est essentiel et éternel. Ainsi le cheval blanc d'Epona, dans sa course zodiacale descend-il chaque nuit dans le domaine mortuaire de la nuit, puis traverse le "Tir na nog", et devient symbole de la résurrection du jour. Cheval de lumière, il guide les esprits à travers les régions obscures pour les faire renaître à la lumière de Teutatès, Père des dieux.

Les Celtes de l'Océan honoraient aussi à Ginivelezh les Jumeaux divins, à l'heure où Sirona déte-

lait le char de Liros, et surgissait alors de la mer, bondissant le cheval blanc prodigieusement beau et puissant, dont l'encolure agitait bien haut une crinière d'or, puis, ayant secoué de ses membres l'eau marine qui les trempait, il s'élançait au galop, les pieds aussi rapides que le souffle des tempêtes.

Quant au dieu frappeur Sukellos, il brise la tour d'ombre où se trouve piégé Belenos, et donne ainsi naissance à ses fils, qui vont se partager le jour et la nuit.

BLOAVEZ MAD ! (suite)

Ces récits allégoriques traduisaient, pour l'époque, ce que notre connaissance actuelle a traduite en langage astronomique, et nous permettent de prendre pleinement conscience de notre appartenance à un Grand Système Cosmique, dont nous ne sommes qu'un infime rouage. Aussi folie est nôtre, de vouloir prétendre à modifier un tel rapport entre le UN, Principe-moteur de l'Univers, et nos faibles moyens.

C'est pourquoi lors de la célébration de notre Alban Arthan, il nous faut du plus profond de notre coeur prononcer avec conviction la Grande Ennéade, Teir Gwerc'h.

- "JE SAIS,

Que le Grand Dieu, "Ce qu'on ne nomme pas", EST.

Qu'Il est à la fois TRIPLE et UN, c'est-à-dire multiforme dans ses attributs.

Qu'Il se manifeste en des émanations et hypostases accessibles, à nos prières.

Que le Macrocosme et le microcosme sont faits à l'image l'un de l'autre, comprenant chacun trois plans; corporel, matériel ou grossier; animique ou subtil; spirituel ou informel.

Que l'esprit de l'Homme (ce que l'on appelle communément âme) est immortel, et est un reflet de "Ce qu'on ne nomme pas".

Que l'étincelle divine ou Manred, anime en Abred les créatures les moins différenciées; que la conscience collective de ces dernières s'affirme et s'individualise à travers les multiples formes vivantes, pour parvenir dans l'Homme à la pleine connaissance du Bien et du Mal, avec la Liberté du choix.

Que selon ce choix, l'Homme traversera de nouvelles formes, qui après les épreuves le feront progresser et lui vaudront la Béatitude finale dans le cercle de GWENVED.

Que toute créature parviendra finalement au Monde Blanc après de plus ou moins nombreuses tribulations.

Aussi remercions I.Q.W. pour Son AMOUR."

Que cet Amour, nos frères et soeurs, soit la clé de votre bonheur pour cette nouvelle année qui commence avec "Ginivelezh", la Grande Renaissance de notre Astre de Vie.

BLOAVEZ MAD, DA BIOUS!

Y. SUKÉLLOS.

\*\*\*\*\*

DE ANAM, la Grande Mère à ANNA la Grand-mère.  
\*\*\*\*\*

Anne était la femme d'un prince armoricain. Maltraitée par son royal époux, elle s'enfuit jusqu'à la baie de Douarnenez, où un ange la prit à bord d'un esquif et la conduisit en Palestine. Elle débarqua à Jaffa et s'en fut à Nazareth, où elle mit au monde une fille, Myriam, Marie. laquelle à 15ans épousa le charpentier Joseph.

Quand Jésus fut né, la grand-mère, Anna, pria Dieu de la ramener en Armorique. Le même ange la prit à son bord, et la débarqua dans l'anse de Tréfentec, où elle vécut très vieille.

Son petit-fils Jésus y vint plusieurs fois la visiter.

Quand elle mourut, on ne put trouver son corps. Mais plus tard des pêcheurs découvrirent dans le sable une statue de pierre qui la représentait, et on lui éleva la chapelle de Ste Anne de la Palud.

L'église romaine a d'ailleurs fait écho à cette légende en proclamant Ste ANNE "patronne de la Bretagne".

Cette légende bien connue en pays breton nous a été rapportée par Taldir-Jaffrenou ancien Grand Druide de Bretagne; qu'il repose en paix. "Doué d'he fardono!"





++++  
+ Le BILLET de SKLERIJENN.  
+

S U S C E P T I B I L I T E ?

- Malgré la Tolérance de la plupart d'entre nous, nous souffrons parfois de la susceptibilité de certains interlocuteurs, qui croient être jugés, ou ne comprennent pas, tout de suite, pourquoi, en eux, il y a un sentiment de distance... de niveau de compréhension. Pourtant chacun étant ce qu'il est, et comme nous tous, changera de comportement, s'élèvera en esprit, en sagesse, en savoir, peut-être plus encore que les frères et soeurs de son groupe.
  - Est-ce de l'amour-propre ? bien inutile entre nous qui recherchons la SIMPLICITE, la FRATERNITE dans nos rapports.
  - Cette disposition à se sentir offensé par la moindre atteinte (supposée ou non) est souvent observée dans les affections nerveuses, ou chez ceux dont la santé, la force physique ont été malmenées au cours des ans. Parfois aussi erronée, mal venue, incomprise en déséquilibre avec leur moi intérieur et la forme de vie qu'ils se sont imposée.
  - Cette susceptibilité s'exacerbe souvent et devient de plus en plus peu facile à supporter.
  - On peut penser que ceux qui en sont atteints ont un mauvais caractère. Il y a de l'aigreur dans le langage aussi, qui nous fait comprendre que nos attitudes sont jugées avec reproches, griefs, dans nos actes, paroles, dites ou pensées!!!
  - Peu de choses sont nécessaires pour devenir sujet de plainte.
  - La répétition de ce comportement d'insatisfaction ne facilite pas les rapports humains, qui sont heureusement le plus souvent faits de bonté et de franchise.
  - Pouvons-nous nous permettre de dire à ces grincheux que nous les aimons quand même, bien que nous dérangeant, nous préfererions consacrer notre temps à des choses plus constructives ?
- Nous voulons bien être patients, mais que chacun y mette du sien.
- La joie que l'on montre est si agréable à vivre et communicative... Mon frère, ma soeur, vient à nous, nous t'en prions, en nous montrant un visage rayonnant; tu verras que nous savons y répondre et tu repartiras vers les aléas de ta vie avec une force que tu ne soupçonnais pas... Nous te suivons en pensée sais-tu ? Jamais indifférents à tes souffrances, qu'elles s'apaisent surtout si nous n'y sommes pour rien. Demain, n'est pas aujourd'hui, comme disent quelques UNS... CA IRA.. Que ta souffrance se partage entre nous tous pour devenir plus légère...
  - S'il est évident que les proches ont fait un effort pour découvrir une situation qui peut devenir conflictuelle, il appartient d'abord aux sujets susceptibles d'être premiers intervenants à partir du moment où ils prennent conscience qu'ils ne se sentent pas bien avec leur entourage, et en eux.
  - Les aimer, pour nous, peut aussi vouloir leur faire découvrir ce point faible.
  - Sans vouloir juger, bien entendu, nous n'avons pas à nous laisser "empoisonner", envahir de récriminations, non justifiées, pour le bonheur et la joie de chacun.
  - Que faire alors ? Gardons notre calme. Ne nous laissons pas gagner par le plus petit agacement, qui pourrait être de mise. Essayons de faire comme si rien ne se passait, mais restons vigilants. Engageons la conversation, s'il y a lieu, vers d'autres sujets, ou comme si nous n'avions pas entendus, prenons le chemin du silence en continuant à bien aimer notre, nos contradicteurs comme un bon philosophe, ami de la Sagesse, qui sans être résigné aux épreuves, essaie de préserver la tranquillité de sa vie et celle des autres.
  - Nous allons avoir une grande tâche pour faire découvrir, sans heurts, les points faibles de nos vis à vis susceptibles. Notre compréhension devra précéder la leur. Pas de violence envers eux, même verbale. Notre indulgence "raisonnée" devrait vite les toucher, les interpéler... S'ils sont trop malades, nous n'y pouvons, plus rien mais essayons... pour notre sérénité. Cette bienveillance devrait les faire vibrer et nous devrions les voir, assez vites, changer de comportement. Sauf en cas de graves atteintes, bien ancrées,

Le Billet de Sklerijenn, SUSCEPTIBILITE, (suite)

ou d'un égoïsme effréné qui ne se contrôle plus; nos pensées positives apporteront ce qu'elles ont voulu sincèrement. Sinon il faudrait mieux laisser s'éloigner les perturbateurs en leur laissant la porte ouverte, en nos coeurs, pour qu'ils puissent se réintégrer, un jour.

- En cas d'une semblance d'échec, servons-nous de tous les faits pour nous tenir éveillés en l'a-venir. Cela fait partie de l'évolution... la notre d'abord, qui ne peut que se vouloir tendue vers le mieux.
- La petite pierre de bonheur, que l'on sème, le petit grain de sable de la route, font partie du grand chemin vers le "Gwenved, le monde de paix".
- Puisse-nous dans les épreuves, conserver notre force de caractère jusqu'à en distribuer, à tous moments, des parcelles alentour, en l'Amour du Tout.
- Bonne compréhension à tous pour faire taire ces vains incidents que cause la susceptibilité et ses conséquences.
- Regardons nous d'abord... ainsi aucun exemple négatif ne prendra le pas sur notre volonté de pacifisme, et puis, pourquoi pas, faisons comme ROZENN... essayons de "partager" en chantant.

ROZENN à MARGARET:

- "En silence pourquoi souffrir,  
 Dans mon coeur épanche ta peine,  
 Que la moitié m'en appartienne,  
 Si je ne peux pas la guérir...  
 On voit, sous la fraîche rosée,  
 Se relever le lys tremblant,  
 Parfois, une larme en coulant  
 Fait en nous notre âme apaisée"....

(Le Roi d'Ys, de Hector Lalo.)

XX

NDLR. Lors de notre chaîne fraternelle, notre Moez Veur Sklerijenn, nous avait invité à penser fortement à notre frère Jean-Pierre D. en difficultés de santé. Depuis nous l'avons eu au téléphone, réaffirmant sa foi en la Vie.

M E S S A G E A M E S F R E R E S M A L A D E S .  
\$

- Je viens témoigner...
- J'ai 61 ans, atteint d'une maladie congénitale.
- Je suis handicapé à 90% (coeur et poumons).
- J'ai eu trois comas dépassés...

Pourtant j'affirme que la Vie est magnifique, de celle de la fleurette dans le fossé jusqu'au ciel étoilé et rayonnant.

J'aimerai revoir le gris du ciel de notre Bretagne...

Aimez-vous mes Frères. Ayez la FOI. Espérez toujours, et vous aurez la force de lutter pour Vous-mêmes.

Alors, seulement, vous pourrez demander que l'on vous aide.

Vous recevrez l'Amour bénéfique de ceux qui vous aiment.

P.S. Je sors de trois semaines d'hospital où l'on me croyait perdu.  
 Merci à tous les frères et soeurs qui m'ont aidé.



A l'heure où est rappelé " PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE"; mais où hélas tant d'enfants assassinés et de mères éplorées sont le triste bilan de notre monde actuel; c'est avec une émotion profonde que nous recevons l'appel d'une Maman, notre soeur en l'Amour de I.O.W.

Grand merci pour ce rappel face à la Vie !

## Ô homme!

Ô Homme ! Que sais-tu des liens qui unissent  
Une mère et son enfant,  
Amour comme sources jaillissent,  
Liens tissés depuis la naissance des temps.

Que sais-tu des neuf mois d'attente  
Remplis de doutes, d'espoirs et de rêves,  
Des mots murmurés en son coeur battant,  
Ecoutant les pleurs et les rires de son sommeil.

Que sais-tu des premiers moments de la vie,  
Lorsque, saisie d'une émotion si forte, on reste sans voix  
Devant ce nouveau-né, si petit,  
Serré tendrement dans ses bras.

Connais-tu la douleur de trop de tendresse  
Pour l'enfant bien-aimé,  
Dormir avec en son coeur une prière, sans cesse  
Chantée et renouvelée.

Que sais-tu de toute une vie d'abnégation,  
Faites de joies, de rires et de souffrances,  
D'espoirs, parfois de rébellions,  
Mais toujours d'amour, en abondance.

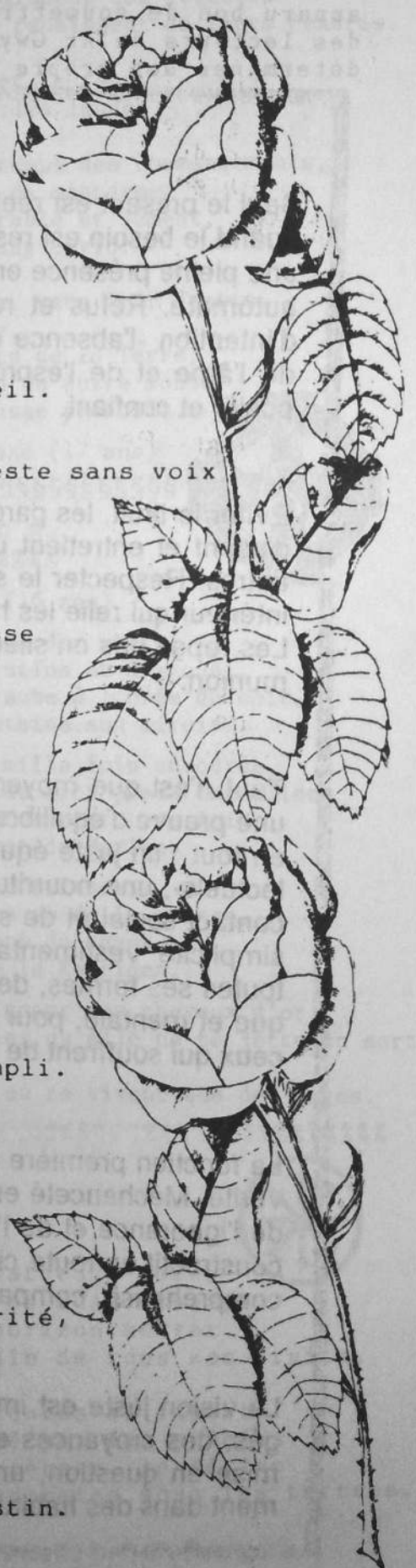
Sais-tu la somme de tendresse et d'amour  
Pour ces flèches projetées vers le devenir  
Par un arc craintif, au coeur si lourd  
De passion, sur le chemin de l'avenir.

Sais-tu ce qu'une mère peut ressentir  
Son enfant parti vivre sa vie,  
Ecoutant le silence d'une chambre vide,  
Le coeur serré, mais heureuse du devoir accompli.

Que dire à une mère en tristesse,  
Dont l'enfant est allé  
Vers la terre de l'éternelle jeunesse,  
Partie d'elle-même, enfuie à jamais.

Alors, au lieu de te moquer, de critiquer,  
Essaie de comprendre ces mères de tous âges,  
Craignant pour eux, tant est grande l'insécurité,  
Dans un monde peuplé d'orages.

Et, si, dans un futur lointain,  
Ton âme choisit un corps de femme,  
Pour donner la vie en son sein,  
Ô Homme ! à ton tour, tu verseras des larmes  
D'amour et de sang, solitaire, face à ton destin.



NDLR. Nos amis du "Bon Sens"\*, lors de plusieurs Tables Rondes se sont mis d'accord sur leur conception d'un Code de Vie;"et trois ans d'application expérimentale par les membres actifs en ont prouvé l'utilité et l'efficacité".

Tout en respectant la liberté de chacun d'entre nous, il nous est apparu bon de soumettre ce Code de Vie à la réflexion et à la méditation des lecteurs de "Ar Gwyr", afin d'en tirer un substantifique bénéfique pour déterminer son propre état d'esprit.

## PRESENCE

Seul le présent est réel. Dès le réveil et à chaque moment de la journée, quand le besoin est ressenti, quelques instants d'intériorisation favorisent une pleine présence en soi et dans le monde, évitent de vivre comme un automate. Refus et révolte coupent de la réalité présente. La pureté d'intention -l'absence de spéculation et de rêvasseries- procure la paix de l'âme et de l'esprit. Le sentiment de gratitude envers la vie garde positif et confiant.

## SILENCE

Eviter le bruit, les paroles et les gestes inutiles sauvegarde la tranquillité d'esprit et entretient une qualité de vie supérieure pour soi et pour les autres. Respecter le silence extérieur favorise la découverte du silence intérieur qui relie les hommes de coeur à coeur, au-delà des différences. Les repas pris en silence sont des moments de ressourcement, de communion.

## TEMPERANCE

Tout n'est que moyen ici-bas. Savoir reconnaître ses vrais besoins est une preuve d'équilibre. La maîtrise de soi se manifeste par la modération en tout : un juste équilibre entre repos et action -tant physiques qu'intellectuels-, une nourriture saine et modérée, le respect de son besoin de contact social et de solitude, le dépouillement de son cadre de vie et la simplicité vestimentaire. Renoncer à la consommation d'alcool sous toutes ses formes, de drogues et de tabac pour protéger sa santé physique et mentale, pour donner l'exemple aux jeunes et par solidarité avec ceux qui souffrent de la dépendance à ces substances.

## BIENVEILLANCE

La fonction première de l'homme est d'être porteur de paix, d'unité et de vérité. Méchanceté et violence sont les conséquences de l'inconscience, de l'ignorance et de l'impuissance. Voir le positif en chacun et demeurer constructif en toute circonstance. S'abstenir de critiquer et de juger. Etre compréhensif, compatissant et respectueux de la liberté d'autrui.

## LUCIDITE

La vision juste est impersonnelle et désintéressée. Se libérer des préjugés, des croyances et du formalisme. Cultiver le sens critique. Une remise en question, un bilan quotidien nous préservent de l'endormissement dans des habitudes.





M E S S A G E D E S H O M M E S V R A I S \*

· L N V L O W E D N O W O V

par MARLON MORGAN.

\*\*\*\*\*

"Lors d'un voyage en Australie, Marlo Morgan, une femme américaine a rencontré une tribu d'Aborigènes préservée du monde moderne et vivant en parfaite communion avec la Nature-naturante, selon les principes spirituels ancestraux de leur peuple. Participant à un programme social auprès des Aborigènes sang-mêlé des banlieues urbaines ayant manifesté des conduites suicidaires, et devant leur redonner un but et un espoir de réussite financière, elle va être mise en rapport avec ceux du Grand Désert central australien."

"MESSAGE DES HOMMES VRAIS" est un livre de fiction inspiré par une expérience exceptionnelle vécue en Australie parmi les derniers descendants des autochtones, mais qui aurait pu l'être en Afrique ou en Amérique du Sud, partout où il existe encore un sens véritable de ce que l'on nomme ancienne civilisation. L'auteur souhaite qu'à travers cette lecture le lecteur ressente le Message qui nous est adressé à nous les Mutants.

Commence ainsi pour M. Morgan une étrange aventure; reçue dans la Tribu sauvage, elle est tout d'abord purifiée, après avoir abandonné ses vêtements que l'on brûle. Geste qu'elle ne comprendra vraiment que plus tard, à savoir, "le renoncement aux objets et à certaines croyances, inscrit comme une étape nécessaire dans son cheminement vers l'ETRE."

Après avoir été présentée à l'Ancien de la Tribu, elle est initiée au "CORROBOREE", la fête où très vite s'établit un indescriptible sentiment de communion, puis soumise à diverses épreuves elle est entraînée pour un voyage initiatique à travers le désert central. Elle est avertie que: "-Tu as été mise à l'épreuve et tu as été acceptée. C'est un honneur extrême que je ne puis expliquer. Tu dois faire l'expérience. C'est la chose la plus importante que tu feras dans ta vie ici-bas. C'est pour cela que tu es venue au monde. L'Unité Divine est à l'oeuvre."

Aussi ressent-elle d'abord comme, "être le victime d'une marche forcée dans l'inconnu". Aussi dans le sable brûlant très vite vient-elle à souffrir. "-Apprends à supporter ton mal. Fixe ton attention ailleurs. Nous nous occuperons de tes pieds plus tard", lui dit-on.

Elle découvre très vite la discrimination existante entre les Australiens d'origine blanche, et le peuple d'origine à la peau noire, les Aborigènes, peuple de la brousse, lesquels ont beaucoup à nous apprendre, "ils battent des records de longévité et ne connaissent guère les maladies dégénératives. Elle se trouve confrontée à sa propre façon d'être au monde, de devoir la comprendre." La Tribu sent qu'elle accepte de recevoir leur esprit, et lui accorde le surnom de "Mutante".

"Ce premier jour, je fus initiée aux relations que les Aborigènes ont établis avec la Nature... Le Vrai Peuple croit que tout ce qui existe, sur la planète a sa raison d'être. Tout est justifié, tout a un but."

Aussi, "la Tribu ne transporte pas de nourriture, ne plante rien, ne participe à aucune récolte. Elle parcourt l'étincelant désert intérieur ne sachant que chaque jour elle recevra les dons généreux de l'Univers. Et l'Univers ne la déçoit jamais".

Elle découvre que, "les membres de la Tribu ont une conscience aiguë de ce qu'ils appellent le chant ou les sons non exprimés de la Terre... Je commençais, dit-elle, à voir la beauté et l'unicité de la Vie dans les spectacles les plus étranges... Je percevais autour de moi l'essence de ce peuple admirable, pur, innocent, aimant". Et se poursuivent les découvertes. "Le téléphone sans fil; la Tribu communiquait la plus part du temps par télépathie"... "D'après Ooota, la raison pour laquelle le Vrai Peuple peut utiliser la télépathie est qu'il ne ment jamais, qu'il ne déforme pas la vérité, ni peu ni beaucoup. Il ignore tout du mensonge". Ils conçoivent que, "les humains ne peuvent exister, si tout ce qui est déplaisant est écarté au lieu d'être compris"; à l'inverse, "au lieu de vivre la Vérité, les Mutants laissent les circonstances masquer



MESSAGE DES HOMMES VRAIS.(suite)

la Loi Universelle sous une mixture de commodités, de matérialisme et d'insécurité."

Aux yeux du Peuple Vrai, "donner la vie est un acte de création consciente"; aussi ont-ils décidé devant la détérioration actuelle de la Vie, de ne plus se reproduire..Car les Australiens blancs ont aussi expérimenté la bombe atomique dans le désert.

Aussi devant nos discours, "le Vrai Peuple ne commence pas par parler, mais il réfléchit toujours avant." Ils savent que, "le guérisseur est en chacun de nous". Marlon Morgan l'a constaté de visu; "ces gens aux dons de guérisseur non pas étudié la biochimie ou la pathologie, mais ils disposent d'un autre pouvoir, ils sont dans la vérité et dans le sens, et ils ont la vocation du bien-être". Et de nous rapporter lors d'un accident durant leur marche: "le blessé était ouvert et réceptif, il croyait en une guérison immédiate et complète", et cela se produit. Car pensent-ils: "nous ne sommes qu'Un. Tous nous apprenons à tirer notre force de notre faiblesse". D'où la triste constatation: "les humains mènent une vie trop remplie d'occupations pour pouvoir redevenir des êtres"... "la fin d'une espèce est un pas de plus vers la fin de l'espèce humaine". Par contre: "les membres de la Tribu sont les maîtres de la fusion harmonieuse, ils ne perturbent pas l'Univers."

Ainsi, "les Aborigènes pensent que, lorsqu'on forme un cercle, il est très important d'observer les autres membres du groupe, en particulier la personne qui vous fait face et qui est votre reflet spirituel... car disent-ils; "seul nous différencie le degré d'autodiscipline et d'expression". En effet, "Etre UN ne signifie pas que nous sommes tous les mêmes. Chaque être est unique ... Il n'y a qu'un jeu en cours. Il n'y a qu'une race avec beaucoup de couleurs différentes... Le Vrai Peuple pense à l'éternité. Tout est UN, nos ancêtres, nos petits enfants à naître, toute vie, partout."

D'où leur propre conception théologique. "Le message de Jésus ne s'adressait pas à nous, parce que nous ne l'avions pas oublié, nous vivions déjà sa vérité. Pour nous, l'Unité Divine n'est pas une forme... Pour les membres de la Tribu, la vie est mouvement, progression, changement... Nous parlons d'un temps vivant et d'un temps non vivant."

Marlon Morgan pensait, "qu'il est agréable de temps en temps de marcher à la traîne du groupe, on peut se mêler au gros de la troupe, mais il lui est donné, à un moment ou à un autre de devoir mener... Le seul moyen de surmonter une épreuve est de l'affronter". Aussi lui est-il imposé à son tour de mener le groupe pendant deux longues journées d'épreuves où elle découvre qu'une "Vraie Personne aurait demandé en silence, d'esprit à Esprit, de coeur à coeur, conscience individuelle à Conscience Universelle qui relie toute vie"; et à ce moment là tout lui est donné pour son bien et celui de ses frères. Alors lui est enseigné; "les sept directions de l'espace; Nord-Sud-Est-West-le dessus-le dessous-et le dedans".

Vieux de plus de 50 000 ans, elle prend conscience du premier peuple de Dieu, des seuls êtres humains véritables qui restent sur la planète.

Elle est alors conduite au centre spirituel de la Tribu, "cette caverne n'est pas un lieu de culte, car en fait, toute la vie des membres du Vrai Peuple n'est qu'un acte d'adoration perpétuelle"... où "le véritable mode humain de vie est le partage". Elle découvre alors combien "un Mutant, c'est quelqu'un qui a perdu ou qui a occulté une très ancienne mémoire et des vérités universelles."

Se pose ainsi pour M. Morgan le vrai choix de Vie; c'est leurs idées contre les nôtres, et comment une société toute entière pourrait-elle être dans l'erreur, se dit-elle ? D'où la recherche de connaissances, seul, "si c'est pour le plus grand bien de toute une vie."

Alors M. Morgan retrouve sa propre société blanche, et cherche à faire passer "le Message des Hommes Vrais". Hélàs, seuls ceux qui ouvriront leur coeur pourront le recevoir, et se sauvant sauveront l'espèce humaine. D'où le témoignage adressé à l'auteur.

*"- Moi, Burnam Burnam, Aborigène australien de la tribu Wurundjeri, déclare avoir lu chaque mot du livre Message des Hommes Vrais.*

*C'est la première fois de ma vie que je lis un livre d'une seule traite, du début à la fin. Je l'ai fait avec passion et respect. C'est un*

POUR UN

# Mieux-Etre.

## Parlons de l'ARTHROSE.

C'est une affection articulaire (à effets et douleurs chroniques), non inflammatoire.

Altération caractérisée anatomiquement sur les cartilages articulaires, qui les modifie jusqu'aux tissus osseux qui les soutient...et...de plus en plus;;progressivement par une OSTEOPHYTOSE non régressive, surtout sans soins appropriés

Elle est responsable de douleurs, puis d'impotence, localisée parfois à une articulation, en raison de facteurs locaux, tel qu'un traumatisme, une malformation; où être "généralisée". C'est alors la maladie arthrosique, qui est en rapport avec une sénescence tissulaire...des grands travailleurs, des pauvres et des maltraités qui n'ont pas le temps de SE REPARER.

- Les douleurs déclenchent des contractions qui peuvent amener une arthrose inflammatoire, suivant le terrain du sujet.

\* \* \* \* \*

L'ARTHROSE, à ne pas confondre avec l'ARTHRITE fait partie de ce que l'on appelle RHUMATISMES, qui eux non plus, ne lui ressemblent pas.

On peut avoir de l'Arthrose un peu partout. A commencer par les vertèbres (cervicaux, dorsaux, lombo sacrés.) aux hanches, genoux, pieds (chevilles, phalanges, exemple gros orteil) aux mains (poignets et phalanges, surtout base du pouce) aux épaules, omarthrose, coudes, temporo maxillaires (machoire). C'est une poly-arthrose progressive.

- Un malade arthrosique doit savoir se "GARDER" de chocs DIVERS et émotionnels, sous peine d'aggravation.

- Cette forme d'auto-défense s'applique chaque jour, comme manger, boire, se laver, se protéger du froid (en particulier) et des "autres" s'organiser en société, etc...

- En fait: SOIGNER sa vie, la protéger est un objectif d'auto-défense; mais comment faire et vite agir, quand l'immunologie est en jeu aussi, et qu'il faut des enzymes nécessaires à la guérison ?

- Cela devient une possibilité qu'il faut mentaliser. Le patient doit devenir capable de se protéger dans son avenir (tout comme en son passé).

- Une forme de conscience de soi, parmi l'univers alentour dans lequel on baigne. Penser à se régénérer.

- La moindre des cellules osseuses, abimée ou manquante doit pouvoir se "réparer". Tout notre organisme a une "mémoire", hors du temps, depuis le fond des âges, se situant dans nos gènes (la spirale de notre code génétique) gardée, semble-t-il dans notre encéphale, par l'intermédiaire du système nerveux. Les neurones transmetteurs prennent le chemin de la moëlle épinière.

- La "mémoire" est donc dans tous nos os (et ailleurs) mais, aidée par les neurones (pour réparation) qui sont très vite, mais doivent être perçus aussi vite. Une fonction enzymatique s'offre à nous, qui manquons momentanément de "colle régénératrice" par le biais des OLIGO-ELEMENTS.

.../...





## Mieux être. Parlons de l'ARTHROSE. (suite)

- On trouve ces derniers dans notre alimentation, plus ou moins, assimilables; seulement les quantités sont parfois insuffisantes.
- Certains sont assez rares et cependant nécessaires. Il nous reste à chercher à en absorber d'une autre manière.
- Un oligo-aliment étant une trace infinitésimale de métaux ou métalloïdes rencontrés dans les organismes vivants, d'une grande importance physiologique comme traces de sels de cobalt, manganèse, fluor, zinc, magnésium, sodium, potassium, cuivre, argent, calcium, lithium, iode, or, soufre, etc.
- Pour bien soigner l'ARTHROSE, il faudra donc des OLIGO ELEMENTS divers et bien choisis, plus des Vitamines A/B1/D, D2 (ERGOCALCIFEROL). Des remèdes tissulaires (cartilage, os total, tissus ligamentaires.)
- Une médecine physique douce (massages, chaleur, hydrothérapie, 22 centres en France) plus les stations de Talassothérapie, la psychothérapie peut avoir une bonne influence.
- La douleur peut se traiter avec de l'aspirine (attention aux allergies) préférer le paracétamol ou de la cortisone (surveiller la durée et les doses). Que ce soit comme un anti inflammatoire de "mise en route" seulement.
- Il faut aussi des calmants du système nerveux. Une culture physique bien comprise et bien surveillée. Les cures thermales appropriées seront répétées régulièrement.
- L'ULMERE SPIREA (Reine des prés) en boisson et en cataplasmes.
- Divers SALIX, comme l'écorce sur bois de trois ans (séchée) de Saule Meursault. Hormones mâles et femelles peuvent prévenir l'ostéoporose surtout après 45 ans.
- Le régime alimentaire devra être bien pensé. Savoir par clichés radios où l'on en est, même si nous savons que cela n'est pas toujours souhaitable. Savoir cependant, permet de mieux diriger ses efforts. N'oublions pas qu'en cas d'ostéoporose, les risques de fractures sont fréquents et gravissimes. La radiothérapie peut s'appliquer aussi aux soins anti-inflammatoires. Les ultra sons, les ondes, de petits plâtres légers, bandages, corsets rien qui ne soit trop serré, juste comme soutien, des semelles orthopédiques, chaussures sur mesures. Quelques fois rarement s'il se peut, une petite chirurgie (sur gros orteil, arthrose du coude, correction des troubles statiques.) Prudence sur colonne vertébrale.
- Infiltrations quand elles sont supportées, de novocaïne, procaine et dérivés, hydrocortisone intra articulaire... être très prudent... ne pas affleurer l'os malade, qui pourrait se mettre à produire une nouvelle OSTÉOPHYTOSE, par réaction.
- Eviter la station debout ou assise prolongée, faire des petites marches Pas de port de poids, de gestes brusques, attention à toutes préensions difficiles. Des massages légers, de la chaleur, bien conduits apportent un soulagement. Ajouter à tout cela un bon psychisme, respiration contrôlée, du rire, de la maîtrise de soi et être soi d'abord, celui qui CREE le RIRE et la DETENTE...

## MESSAGE DES HOMMES VRAIS. (suite)

*livre fondamental qui ne viole nullement la confiance que nous, le Vrai Peuple, avons placée en son auteur. Il défend nos systèmes de valeurs et notre pensée ésotérique avec une profondeur qui me rend très fier de mon héritage.*

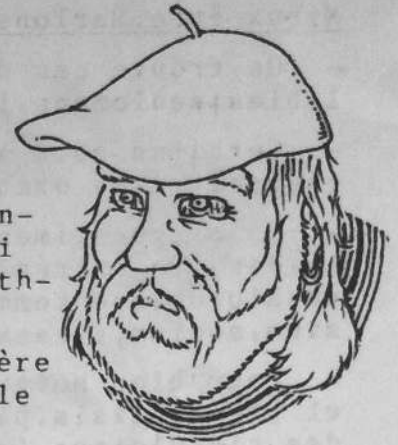
*En décrivant le monde de tes expériences, tu as rétabli la vérité historique. Au XVIIe siècle l'explorateur hollandais William Dampier a écrit que nous étions "le peuple le plus primitif et le plus misérable à la surface de la terre". Message des Hommes Vrais nous hisse à un plan de conscience plus élevé et nous décrit comme le peuple royal et plein de majesté que nous sommes.*

*Lettre d'un Ancien Wurundjeri.*

## PERE LOUIS, Mon Père.

Il était une fois...Non...Il a existé ce personnage!...Un vieux bonhomme,né avant notre siècle,qui réfutait tous comportements se situant hors des rythmes naturels,selon ses observations.

Pour son entourage,il semblait "anormal",le "Père Louis!..et pourtant qui l'était ? Lui,ou ceux qui le classaient ainsi ?



Personne n'avait jamais rencontré "Père Louis" allant à son travail aux heures habituelles,(habituelles pour qui ?).Car il ne voulait pas entendre parler de "l'heure nouvelle" ou de "l'heure ancienne".Pour lui, il y avait l'heure du soleil.Il n'avait jamais pu se résoudre à changer quoi que ce soit à ses habitudes.Il pouvait oublier sa montre de gousset, en changeant de vêtement,cela n'avait pas tellement d'importance...Le soleil lui suffisait,parfois les étoiles,le changement du vent et des nuages...

Aussi revenait-il à l'heure où tous prenaient leur repas (midi ou soir).C'est ainsi que souvent,il faisait des courses à des moments où il se retrouvait tout seul dans les rues.

Ce n'était pas facile pour sa famille,mieux valait ne rien dire,ne pas discuter..."y sont fous,disait-il,quand on lui annonçait que l'heure allait changer (avancer ou retarder) -"L'Bon Dieu n'a jamais dit de faire ça...pour qui y s'prennent ?"...et le bonhomme s'en allait,en hochant la tête,bâton à la main,il poursuivait tranquillement son chemin.

Se lever tôt comme tous,oui,bien sûr,pour voir d'abord où en était le jardin,pas pour aller travailler sitôt...

Travailler...Comment faire avec tous ces "imbéciles" aussi heureux que des moutons de Panurge ? Jamis il n'eût de patron véritable..et la liberté alors !!

Pour vivre il accepta presque toujours d'être "journalier" (mais à ses heures).Travail pas toujours très gratifiant,ni agréable.Personne ne devait se permettre de lui faire des "réflexions".Quand il se trouvait à cours d'embauche,il avait en cours,ce qu'on appelle "une carrière" loin dans les bois...des pierres à casser régulièrement,à mettre en mètre cube pour un tarif X,done en chantier;de quoi s'occuper à n'importe quelle époque de l'année.

Durant les jours les plus courts et les plus froids,il ne rentrait pas le midi,emportant sa musette pour manger sur place.Pas difficile de chauffer sa soupe aux légumes.Une vieille casserole et plusieurs sacs de toile étaient cachés dans les broussailles,dans la nature on peut faire une flambée...les brindilles ne manquent pas.

Les enfants du village l'arrêtaient,au passage,à l'époque des grandes vacances surtout,pour le rejoindre à la clairière.

Son isolement lui permettait de bien voir,bien entendre,bien réfléchir en toutes choses,et il avait dès lors tant de belles choses à raconter.."Pourquoi que"?"..Père Louis...Dis,pourquoi?..Avant de répondre,ses yeux se fermaient presque avec malice..il en avait tant à dire des choses le "Père Louis...on l'écoutait en silence.Cela se terminait toujours gravement...Les enfants émus ou étourdis de tant de savoir naturel s'en allaient dès que "Père Louis" reprenait son maillet.

Leur silence,leur sagesse étaient un bien "grand merci",et "Père Louis souriait derrière sa barbe rousse en songeant que ce soir là,les enfants feront peut-être taire les bavardages inconsidérés de leurs parents,en racontant les histoires du "Père Louis".On ne songera même pas à les gronder pour quelques accros aux vêtements,ni à se moquer du vieux bonhomme



# Récolte de la Fleur Céleste



**P**OUR RÉCOLTER LA ROSÉE, IL FAUT SE PROCURER DES DRAPS DE COTON BLANCS. LES RINCER UN GRAND NOMBRE DE FOIS DANS UNE RIVIÈRE SAINE OU DANS UNE SOURCE. APRÈS, LES LAISSER SÈCHER ET LES ENVELOPPER SOIGNEUSEMENT POUR QU'ILS NE PRENNENT PAS LA POUSSIÈRE. PRÉPARER DES POTS DE TERRE CUITE OU D'EMAIL OU DE GRÈS, ET DES GRANDES BOUTEILLES EN VERRE OU GRÈS. ENTRE LE 15 MAI ET LE 15 JUIN, AU LEVER DU SOLEIL, ALLER TIRER CES DRAPS, PIEDS NUS, SUR L'HERBE DES PRAIRIES, ET RÉCUEILLIR AINSI TOUTES LES PERLES DE ROSÉE. EXPRIMER LES DRAPS, BIEN TREMPÉS, ET RÉCOLTER LA ROSÉE DANS UNE CUVETTE. METTRE L'EAU FILTRÉE AU TRAVERS D'UN TISSU DANS LES BOUTEILLES, ET LES CONSERVER À L'ABRI DE LA LUMIÈRE. LA SUEUR DE LA TERRE EST UN EXCELLENT REMÈDE DE SANTÉ, LORSQU'ON EN BOIT UN DEMI-VERRE 4X PAR JOUR. CETTE EAU PRÉCIEUSE, ENRICHIE DES FORCES COSMOTELLURIQUES, PEUT S'EMPLOYER DANS TOUTES LES PRÉPARATIONS MÉDICALES. IL FAUT NOTER QUE LES MEILLEURES ROSÉES SONT CELLES DES ÉQUINOXES : 20-21 MARS (PRINTEMPS) ET 22-23 SEPTEMBRE (AUTOMNE).



PERE LOUIS, mon père. (suite)

obstiné... Aurait-il raison celui que l'on prend pour un vieux dérangé ?

Est-il heureux lui qui sait si bien se faire écouter ? Qui sait si bien voir et dire ? Que personne ne peut diriger ? Qui reste LIBRE d'agir de dire, de faire ? On peut s'interroger longuement sur lui... LUI, qui seul SAIT qu'il reste en OSMOSE avec le grand TOUT. Prenant ce qu'il peut, en paix avec lui même et son alentour... Aura-t-il eu raison de vivre à l'heure du Soleil ?

Sklërijenn.





DES TERRES DISPARUES où la Vie de la Terre.(suite)

goland étaient beaucoup plus considérables et c'est au vu et au su des hommes du Moyen-Age et des temps modernes que l'île s'est amenuisée sous le choc des vagues et s'est enfoncée en partie sous le niveau de la mer. Le spécialiste allemand J. Spanuth est parvenu à découvrir à proximité d'Helgoland des ruines d'anciennes constructions. Cela pourrait signifier qu'Helgoland, ou plutôt ce qui reste aujourd'hui de l'île engloutie, a fait partie de l'île de l'Ambre dont parlent les géographes de l'Antiquité.

Nous ignorons pour l'instant ce que donnera l'exploration sous-marine de la région, mais on peut déjà affirmer que cette île ne peut pas avoir été l'Abalus de Pythéas, car elle n'a jamais pu être très riche en ambre étant donné que l'ambre est toujours lié, suivant les archéologues à des sédiments du tertiaire qui n'existent pas et n'ont jamais existé dans l'île d'Helgoland.

L'île de l'Ambre est peut-être l'île de la côte Sud, dite Sudstrand, mentionnée souvent dans les anciens documents qui se trouvait dans des régions riches en ambre et qui n'existe plus aujourd'hui. Seulement cette île se trouvait à proximité du continent encore au début du XIII<sup>e</sup> siècle et était certainement unie à la terre ferme 1 500 ans auparavant. En effet la région aux environs de l'estuaire de l'Elbe, comme d'ailleurs toute la côte méridionale de la mer du Nord, s'enfoncent progressivement depuis environ 2 000 ans. Pythéas affirme cependant qu'il lui fallut une journée entière de voyage pour atteindre l'île de l'Ambre !

C'est pourquoi de nombreux spécialistes, parmi lesquels le Pr Hennig dont les travaux historiques et géographiques jouissent d'un prestige incontesté, sont d'avis que ni Helgoland encore existante, ni Sudstrand, actuellement disparue, ne peuvent être l'île de l'Ambre des auteurs antiques. Cette île gît aujourd'hui sur le fond de la mer du Nord. Hennig pense que l'île de l'Ambre était située entre Helgoland et Sudstrand.

Ainsi cette région de la mer du Nord devra être soigneusement étudiée par l'archéologie sous-marine. On devra explorer le fond de l'estuaire de l'Elbe, rechercher les îles englouties et explorer les parties submergées de l'ancienne île d'Helgoland. Pourtant ces îles ne sont pas les seules. Au cours d'une tempête, un raz de marée engloutit le 16 Janvier 1362 la ville de Rungolt, grand centre commercial de l'ancienne île Nordstrand située au Nord. Un siècle auparavant, un raz de marée colossal avait anéanti Vineta, grande cité marchande et port des Slaves. En effet, les Slaves ont occupé dans le haut Moyen-Age non seulement la côte méridionale de la Baltique mais également une partie du Danemark et le littoral du Schleswig-Holstein. Vineta avait été fondée en 950 et était rapidement devenue un des plus grands centres commerciaux des rives de la mer du Nord avant d'être détruite par un cataclysme en 1100. La recherche de Vineta est une tâche passionnante à laquelle les archéologues des profondeurs marines devront prêter un concours précieux.

Avant Vineta, un autre port célèbre du Moyen Age, Dorstadt, situé plus à l'Ouest, dans l'embouchure du Rhin, avait disparu, victime d'un fléau naturel. En 864 une tempête d'une violence extraordinaire souleva la mer qui inonda de grandes étendues de la Hollande et du Friesland et englouti définitivement Dorstadt et les villages et hameaux voisins. Il est possible que les archéologues qui entreprendront l'exploration des régions sous-marines situées à l'embouchure du Rhin, fassent des découvertes non moins nombreuses que celles qui les attendent aux environs de l'estuaire de l'Elbe. En effet, les côtes de la Hollande s'enfoncent même de nos jours et les habitants des Pays-Bas sont obligés de construire des digues pour sauver leurs terres de l'invasion des eaux. Jadis ces travaux n'étaient pas connus des Hollandais, et le fond du Zuiderzee est couvert d'un grand nombre de villes et villages du Moyen Age ou de l'Antiquité qui attendent les archéologues des fonds-sous-marins.

## DES TERRES DISPARUES ou la Vie de la Terre.(suite)

Des sagas anciennement célèbres Hedebu, le principal port marchand des Vikings. Au Moyen Age il jouait un rôle dominant dans le commerce maritime du Nord de l'Europe, comparable à celui de Hambourg de nos jours. En 1930, les archéologues entreprirent des fouilles à l'endroit où se trouvait ce port, qui était entouré de murailles de plus de 10m de haut. Trente ans plus tard ces fouilles furent poursuivies sous la mer. Les archéologues découvrirent des restes de murs calcinés, des objets en céramique datant des Vikings, des pièces de monnaie, des pointes de javelines et des ossements d'hommes et d'animaux. Il est possible qu'il s'agisse des vestiges d'une grande bataille qui eut lieu vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, mettant aux prises les habitants de Hedebu et des envahisseurs venus de Norvège. En 1050, les Norvégiens remportant la victoire et le célèbre port cesse d'exister, détruit par les incendies. Recouvertes par la mer, ses ruines permettent aujourd'hui aux savants de faire renaître le passé et de confirmer la véracité des récits des vieilles chroniques et des sagas du Moyen Age.

Les hommes ont commencé à peupler l'Europe à une époque où la mer du Nord n'existait pas encore, l'Angleterre, l'Irlande, le Jutland et l'actuelle presque île Scandinave formant une vaste étendue de terre ferme que ne divisait aucun golfe ni détroit. L'homme préhistorique pénétra en Angleterre par voie de terre. Les renseignements fournis par la géologie et par l'océanographie prouvent que la Manche n'est que la vallée d'un grand fleuve submergée par la suite et dont la Tamise, la Seine, l'Escaut, la Meuse, le Rhin et les autres fleuves côtiers du Nord-Ouest ont été les affluents. Ce réseau sillonne les pentes du Dogger Bank, haut-fond de grande étendue qui porte des traces de forêts et de tourbières englouties et d'où ont été ramassés des outils divers et même des ossements humains. Un morceau de tourbe ramassé par une drague, face au littoral du comté de Norfolk, recelait un harpon en os appartenant à une culture du mésolithique (de 10 000 à 8 000 ans avant notre ère). Ainsi que l'écrivent des spécialistes soviétiques dans le premier tome de "l'Histoire universelle", "une partie importante des cités de cette époque se trouve actuellement sous les eaux de la mer du Nord."

Tandis que la partie méridionale de la mer du Nord s'affaissait, une lente élévation de la presque île Scandinave se produisait au nord. le rivage occidental du golfe de Botnie s'élève actuellement à une vitesse d'un mètre par siècle!

En 1961, au cours de travaux de terrassement effectués dans les installations portuaires de Rostock, un des principaux ports de la Baltique, on a découvert un ancien tombeau et des traces d'habitations de l'homme datant de l'âge de pierre. Dans le détroit Oresund qui sépare la Suède du Danemark, on a trouvé un autre site préhistorique, vieux d'au moins 7 000 ans. Des habitations de l'âge de pierre ont été aussi découvertes sur les anciennes côtes du Danemark et du sud de la Baltique, enfouies de nos jours sous les eaux. Ainsi les ruines de Jomsborg, la puissante forteresse légendaire des Vikings, que les sagas situent sur les rives de la Baltique, près de l'embouchure de l'Oder.

On peut s'attendre à trouver également, au fond de la Baltique, les ruines d'un autre port célèbre, celui de Jumna qui était, selon le chroniqueur Adam von Bremen, la plus grande ville d'Europe. C'était un centre de commerce animé où se rencontraient des marchands slaves, saxons, scandinaves et même grecs (bizantins). C'est à l'entrée de la rade de Jumna que furent établis le premier phare du nord de l'Europe. Jumna était une ville de Slaves pomores, qui y créèrent une culture originale, puis défendirent leur ville les armes à la main contre les incursions Vikings et les campagnes "civilisatrices" des empereurs germaniques et des évêques chrétiens. Une chronique du XII<sup>e</sup> siècle relate qu'un roi danois parvint malgré tout à conquérir Jumna et "rasa cette ville si riche". Les fouilles effectuées jusqu'à présent sur le territoire de la Poméranie n'ont permis de déceler



DES TERRES DISPARUES ou la Vie de la Terre.(suite)

aucun vestige du port slave à terre.

Les Cassitérides ou "les îles à étain".

La mer du Nord progressait non seulement à cause de l'affaissement de l'écorce terrestre de cette région; les eaux, elles-mêmes, dans un puissant ressac détruisaient le littoral. En France les côtes escarpées du département de Seine-Maritime, composées de roches calcaires perdent de 20 à 25 centimètres par an. Les géologues ont calculé que la Cornouailles, extrémité sud-occidentale de l'Angleterre a perdu, rien que dans la période historique, près de 600kms<sup>3</sup> de terre.

La Cornouailles a été beaucoup plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il y avait d'importantes mines d'étain aujourd'hui englouties. Les documents du Moyen Age mentionnent la ville de Dunwich qui existait il y a plus de mille ans. Des documents datant du XI<sup>e</sup> siècle notent que des terres appartenant à cette ville ne pouvaient plus être soumises aux impôts car elles avaient été englouties par la mer. Des manuscrits plus récents relatent comment les eaux s'emparèrent du monastère du Dunwich, du vieux port, de l'église, de la route et de l'hôtel de ville, inondant en une seule fois près de 400 édifices. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle il ne restait plus qu'un quart de la ville. Une forêt se trouvant à une demi-lieu de Dunwich fut recouverte par la mer. La région voisine de Dunwich n'est pas la seule du sud-ouest de l'Angleterre où l'on puisse trouver des vestiges de forêts, de localités et des restes d'ossements humains enfouis sous les eaux. De nombreux secteurs de la côte gisent aujourd'hui au fond de la mer. Les spécialistes estiment ces immersions variant de -2 500 à -5 000 ans.

Les anciennes légendes celtes parlent de l'île d'Ys engloutie par les flots et d'une autre île également disparue, l'île de Lioness, située entre la Cornouailles et les petites îles Sorlingues qui se trouvent à peu de distance, au sud-ouest de la presqu'île. A Lioness se trouvait une grande ville engloutie lors d'un grand cataclysme où périt toute la population sauf un seul rescapé. Au sud de cette région se trouvaient les célèbres Cassitérides ou îles à étain, si souvent mentionnées dans les documents antiques et que les savants d'aujourd'hui recherchent vainement sur les cartes géographiques modernes.

Deux grands savants de l'Antiquité, Pline et Ptolémée, affirment que les Cassitérides se trouvaient à environ cent kilomètres à l'ouest de la pointe nord-ouest de la péninsule Ibérique. Actuellement il n'existe aucune île dans cette région. Et pourtant les océanographes ont découvert ici une série de hauts-fonds.

Par contre, des centaines et des milliers de personnes furent témoins il y a relativement peu de temps d'un spectacle totalement différent: en novembre 1963, par suite de l'éruption d'un volcan sous-marin situé près de la côte sud de l'Islande; une nouvelle île apparut. Elle fut nommée île de Surt en l'honneur du géant de feu dans la mythologie islandaise. La naissance de cette nouvelle île démontre que l'écorce terrestre n'est pas encore stabilisée (?) et si des îles peuvent apparaître avec une telle facilité, on peut supposer qu'elles peuvent sombrer au fond de l'Océan dans un laps de temps aussi court.

Enfin une découverte étonnante fut effectuée dans la région où l'on suppose que gisent les îles englouties. Cette découverte ne fut d'ailleurs due qu'à un pur hasard. Un chalut arracha du fond de la mer, à 250kms environ à l'ouest de l'Irlande, un pot d'argile grise portant une inscription latine faite d'une main maladroite. Avons-nous trouvé les premières traces d'une des îles légendaires qui gisent au fond de l'Atlantique ?

WW

*"Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors seulement vous vous apercevrez que l'argent ne se mange pas."*

*Prophétie d'Indien CREE.*

LA SUISSE INCONNUE .

+ + + + + d'après Victor Tissot.(Extraits)

"Par sa position géographique, par sa situation économique, par un sentiment chevaleresque aussi, la Suisse est hospitalière, mais les Suisses pas plus que les Français n'ouvrent facilement leurs foyers et on ne les connaît pas ou on les connaît mal: moi-même je suis obligé de procéder par induction. Ils sont du reste assez difficiles à connaître, car rien ne ressemble moins à un Suisse qu'un autre Suisse. Il y en a vingt-deux espèces, autant que de cantons, et leurs caractéristiques procèdent des races allemandes, romande et italienne, ce qui donne de beaux éléments de discorde. De fait, ces cantons ne s'aiment pas, ne se comprennent pas, et se jaloussent terriblement. Ils vivent cependant en bonne intelligence parce qu'ils ont le respect mutuel de leur liberté, quelques traits communs et un amour profond pour la patrie née de leur union.

Le Suisse est, en général, bien élevé, bourgeoisement élevé, très attaché à sa famille. Il a plus de sentiment religieux que de religion. Il est pondéré, tenace, intéressé et rarement généreux, d'une extrême timidité. Mondainement parlant il n'est pas brillant; dans sa conversation cependant on sent comme un fil d'humour et d'ironie plus ou moins tranchant. Il y a chez lui un fond curieux de "romantisme" qui le monte souvent jusqu'à la passion, qui lui fait commettre des folies, qui le rend ou très infidèle ou très constant dans ses amours et dans ses amitiés. S'il est Bernois, il sera franchement "tudesque", autoritaire, plein de morgue, didactique, mais très énergique, très discipliné. Il prendra congé des femmes en rapprochant les talons et donnera la main en élevant et en abaissant l'épaule d'un mouvement automatique et militaire qui sent la Prusse. S'il est Allemand seulement, il aura de la bonhomie, de la rondeur, un besoin de grosse gaieté et une vanité naïve. Si le Suisse est romand, c'est-à-dire Celte, il sera plus affiné dans ses goûts, plus larges d'idées, plus intuitif, plus amoureux de plaisir, moins correct et moins actif. S'il est Suisse italien, il aura la lourdeur allemande et la finesse latine.

Ces traits divers marquent l'âme de ce pays comme les veines colorées qui courent sur le bois ou la pierre dure.

Après le Suisse, voici la Suisse.

La femme suisse a un type bien caractéristique. Elle plaît rarement au premier abord, mais on sent qu'elle est quelqu'un. Elle est ou une intellectuelle ou ce que les allemands appellent "Hausfrau", une ménagère, et souvent elle trouve moyen d'être l'une et l'autre. Selon moi, elle n'est ni provinciale, ni "philistine", son instruction libérale la préserve de celà, elle est bourgeoise... bourgeoise;;; par sa rigidité, par la netteté de sa vision, par son bon sens. Elle a une mentalité calviniste ou protestante, son âme est plus spiritualiste que métaphysique. Ce fond, un peu sec, se trouve adouci par de grandes qualités de coeur, par une large humanité, souvent par un tempérament... comment dirais-je?... généreux, par un certain idéalisme et même une veine romanesque. J'ai trouvé la "Suisse" ou très faible, ou très indolente, ou très forte et très énergique. Sans avoir la masculinité de l'Anglaise, elle manque en général de charme et de grâce. En Suisse, comme dans tous les pays de montagne, la beauté humaine est rare et on n'a pas encore appris à la cultiver. La femme ignore l'art de la toilette, dans les manières, dans l'amour, dans la vie. Elle est nature... autant que son sexe le lui permet. Tout ceci lui fait une individualité bien marquée et qui persiste en dépit du milieu. Par exemple, la Romande qui a une culture absolument française n'est pas française du tout, pas même latine, elle est Celte. Chaque canton a un type féminin différent. La Fribourgeoise, avec sa mentalité catholique, a plus d'âme, d'intuition, d'amabilité, plus de rayons chauds. La Neuchâteloise, qui a des traditions étrangères et royalistes est plus cosmopolite. La Genevoise est plus mondaine, plus brillante, plus élégante que la Lausannoise mais moins sympathique; il y a toujours chez elle un peu de "bise" morale. Les yeux fermés, à la poignée de main, je reconnaîtrais une Genevoise d'une Vaudoise. Entre les



LA SUISSE INCONNUE.(suite).

femmes allemandes on trouve les mêmes diversités dans le caractère. Parmi ces confédérées, je distingue des esprits pointus, des esprits ronds et des esprits carrés, et je ne m'étonne point de leur manque d'affection réciproque. Elles se critiquent à l'envi, se jalouse même beaucoup, mais que l'on vienne à dire un mot injuste sur "la Suisse", toutes le ressentiront patriotiquement."

à suivre grâce à Sôlas.

+ + + + +

**Extraits de : "Par l'Esprit du Soleil"**

**"Votre corps est toute lumière..."**

La stabilité n'est pas une fixité mais un équilibre, un juste mouvement de va-et-vient entre la chute et la station verticale, un mariage d'amour entre ce qui paraît être le noir et le blanc.

... ne méprisez rien, ne rejetez rien.

**La première des prières que vous puissiez offrir à la Vie, est de vous nourrir en conscience,** ce qui signifie proposer à votre être une union avec la force de Vie universelle.

... chaque instant de votre vie peut être celui d'une Eucharistie. ... cet inimaginable amour-énergie avec lequel tout un chacun a la possibilité de communier.

La confiance en la Vie omniprésente, la volonté de servir cette Vie et de la reconnaître en soi sont le ferment de l'amour... et un tel Amour élève l'impur jusqu'au pur, au cœur même de celui-ci.

L'état de pourriture et de décomposition sont des phases nécessaires dans l'aventure merveilleuse de la Vie qui vous est offerte.

La propreté d'un corps fait partie intégrante de la nourriture de ce corps.

Se nourrir c'est avant tout accueillir de la lumière et, en s'unissant à elle, la pousser un peu plus loin sur son chemin alchimique.

Que chaque corps ait sa juste mesure car la privation et la surabondance sont toutes deux des insultes faites à l'harmonie.

**La recherche des aliments sains devient un idéal vers lequel chacun doit tendre.**



Caricature parue le 12 Octobre 1995 dans le journal moscovite MOSKOVSKI KOMSOMOLETS. La légende au-dessus du dessin dit "Soixante-dix kilos de chair à canon fraîche ! Au suivant!".

Il faut toutefois ajouter qu'il n'y a pas qu'en Russie qu'existe ce mépris de la vie et de la dignité des êtres humains.

Transmis par G. Krassovski.

Le Nouvel Humanisme, Oct-Déc. 1995.

## DE L'AGRICULTURE GAULOISE. §§§



Que produisaient les Gaulois de l'indépendance ?

Des céréales,d'abord que les peuples du nord de la Gaule, les Rèmes (de Reims) et surtout les Trévires (de Trèves), récoltaient avec une étrange machine,le VALLUS,la première moissonneuse-batteuse de l'Histoire,qui avait étonné Pline l'Ancien.On avait en effet équipé des sortes de wagonnets à deux roues,qu'un animal (boeuf ou cheval) poussait devant lui, d'un rebord armé de dents aiguisées,sorte de lame de faucheuse, mais fixe,qui décapitait les épis,lesquels tombaient dans le bac du chariot.

Des légumineuses ensuite:lentilles,vesces,fèves,petits pois,attes-tés,eux,depuis le néolithique.Mais aussi,et c'est une sacrée surprise,la vigne dans le Midi.De même,le noyer,le châtaignier,que l'on disait introduits par les Romains, étaient là bien avant eux.

Pas de doute,les productions gauloises étaient nombreuses et de qualité.La preuve: après la conquête des salaisons gauloises (viandes et poissons) plaisaient fort aux Romains.

### A LA NOURRITURE GAULOISE.

Que mangeaient les Gaulois en dehors de leurs céréales et de leurs légumes ?

De la viande,bien sûr;du porc,du boeuf,du mouton,de la chèvre (surtout dans le Midi) des poules,des canards,des oies.Et aussi du chien,élevé tout exprès comme en Chine. Mais très rarement du sanglier (moins de 1%).Ce qui frappe,chez les animaux domestiques de la Gaule indépendante,dit Patrice Menier,c'est leur petite taille et leur gracilité. Alors que les hommes gaulois sont plutôt grands et robustes pour l'époque -dans les 1,65-1,70 mètre en moyenne - leurs porcs ont la taille et la corpulence d'un chien,un peu comme les actuels petits cochons corse;leurs vaches - 90cm au garrot - sont plus petites que les vaches jersiaises ou pie noires bretonnes d'aujourd'hui.Les chevaux sont plutôt des poneys - 1,20-1,30m au garrot,alors qu'un cheval actuel fait 1,70m. Même les poules sont naines.Les seuls géants alors,étaient les sangliers,plus grands, plus féroces sans doute que ceux d'aujourd'hui,ils sont exactement comparables aux bêtes que l'on traque actuellement dans les forêts de l'est de l'Europe.Ce qui explique peut-être leur rareté sur les tables gauloises.

Pourquoi ces faibles tailles,cette gracilité générale ? Première hypothèse:les animaux,plus que les hommes,souffrent des rigueurs de l'hiver.Les plus petits,mangeant moins,survivent jusqu'au printemps.Ils se reproduisent,transmettant leurs gènes.Deuxième hypothèse,plus probable:l'autarcie entraîne un mauvais brassage génétique et une tendance à la gracilité,comme cela est connu dans les îles.

On connaît - un peu - le troupeau.Qu'en faisaient les Gaulois ? Les chevaux servaient à la guerre,mais surtout aux travaux des champs et aux transports.Tout comme les boeufs.Les moutons fournissaient la laine et leur chair.Les autres,seulement leur chair. Les Suisses - ces anciens Helvètes - n'ont interdit que récemment l'abattage et la commercialisation du chien dans les cantons où cette tradition s'était conservée.

Les Gaulois mangeaient de la volaille,,mais les os,trop fragiles,sont rarissimes. On sait aussi qu'ils faisaient des conserves,notamment des salaisons,jambons,saucissons. On a d'ailleurs trouvé deux pots contenant des os de cochon.Viande au saloir ou confit de porc ? On ne saura jamais,

Que trouve-t-on dans les fosses à détritues ? "C'est variable selon les sites et les régions.Dans certaines,on trouve 50% d'ossements de porc.Dans d'autres 50% de bovins. Mais toujours en tête porc ou boeuf.Ensuite le mouton (10%),le cheval (10%),souvent le chien (10%),spécialement élevé pour cela et tué jeune,comme le porc."

J.P.L.

X X X X X X X X X X X X X X X X X X X



G.C.C.

LES CELEBRATIONS COSMIQUES.

Elles correspondent aux seuils des quatres saisons et sont donc liées aux quatre signes zodiacaux cardinaux: Bélier (Equinoxe de printemps), Cancer (Solstice d'été), Balance (Equinoxe d'automne) et Capricorne (Solstice d'hiver). Elles épousent très exactement le cycle annuel, naturel et cosmique, et marquent à chaque fois le passage de l'Homme à une nouvelle modalité de l'être, symbolisant par là l'adéquation de la vie humaine (aussi bien extérieure qu'intérieure) avec le cycle cosmique.

Ainsi le printemps correspond à la croissance physique, intellectuelle et spirituelle, à la découverte et à l'action; l'été correspond à la maturité, à la plénitude et au partage; l'automne correspond au retour sur soi, au ralentissement de la vie et à la réflexion; et l'hiver correspond à l'intériorité, au dépouillement extérieur et à la purification. D'autre part, il y a correspondance étroite entre le cycle saisonnier et les âges de la vie, de même qu'avec le cycle journalier.

Ainsi :	Printemps (==)	Jeunesse	(==)	Matin
	Eté (==)	Maturité	(==)	Après-midi
	Automne (==)	Vieillesse	(==)	Soir
	Hiver (==)	Mort	(==)	Nuit

Avec :	Equinoxe de Printemps (==)	Naissance	(==)	Lever du soleil
	Solstice d'été (==)	Age adulte	(==)	Midi
	Equinoxe d'Automne (==)	Age mûr	(==)	Coucher de soleil
	Solstice d'Hiver (==)	Mort	(==)	Nuit

De la même façon, il y a équivalence entre le temps et l'espace, avec:

Printemps (==)	Jeunesse	(==)	Est (Où le soleil se lève)
Eté (==)	Maturité	(==)	Sud (Soleil à midi)
Automne (==)	Vieillesse	(==)	Ouest (Où le soleil se couche)
Hiver (==)	Mort	(==)	Nord (Soleil à l'opposé)

Dans la conception celtique, la nuit, le soleil est censé se trouver à l'opposé, qui correspond symboliquement à l'Autre Monde, où il fait jour quand il fait nuit ici-bas.

On peut dire que la vie de l'Homme commence avec la mort, laquelle est effectivement pour les Celtes l'aube d'une nouvelle vie. (la mort n'est que la vie inversée, la vie autre, dans l'Autre Monde).

Il y a également correspondance entre les points cardinaux et les fonctions sacerdotales, telles qu'elles sont agencées, lors des cérémonies; Mabinog au nord, Ovates à l'est, Bardes au sud et Druides à l'ouest. En effet, le Mabinog non-connaissant personnifie le commencement, l'origine, et les textes irlandais nous apprennent que la tradition celtique était originaire du nord; tandis que le Druide détenteur de la connaissance personnifie l'aboutissement, et les mêmes textes nous disent que les Héros et Sages vont à l'ouest. Le Mabinog, est comme la graine qui est en terre en hiver, (donc nord) et qui attend le moment de germer (accéder à la connaissance). L'Ovate, quant à lui, est tourné vers l'action, son activité est toute extérieure, comme l'est celle de la jeunesse, temps de la découverte, il se placera donc à l'est.

Le Barde, lui, est celui qui transmet la tradition, sa fonction est relationnelle entre l'intérieur et l'extérieur; il est comme la Nature dans sa plénitude, qui fructifie et dont la richesse se répand alentour, rayonne, il se situera au sud.

Le Druide est le Sage, le détenteur de la connaissance, il représente le cycle dans son accomplissement et il annonce l'amorce du prochain cycle, sa place est donc à l'ouest.

On peut également caractériser les attributions des trois fonctions sacerdotales selon le fameux schéma platonicien:

Esprit (==)	Druide	(==)	Pensée
Ame (==)	Barde	(==)	Voix (reflet de l'âme)
Corps (==)	Ovate	(==)	Main

Ce même schéma platonicien trouve son pendant dans l'Arbre Cosmique, dont les racines symbolisent le monde tellurique, le tronc le monde intermédiaire, et les branches et le feuillage le Monde céleste.

à suivre.

# GRAND COLLÈGE CELTIQUE de la Forêt des Chênes de Brocéliande

«AR "GWYR" ENEB AR BED»

"Beza gwir e kaloun ar bed."

## COMPTE-RENDU D'ACTIVITES.

\*\*\*\*\*

PAIMPONT. Après le visite, en Novembre d'une délégation polonaise à Brékilian, nous avons reçu un agréable courrier de nos nouveaux amis de Posnań. Cette fondation "Dom Bretanii", "Maison de la Bretagne", assure une liaison culturelle plus particulière avec l'Ille et Vilaine, comme le démontre le choix du spectacle consacré à Merlin (O Myrdhin) que la jeune troupe théâtrale (ATEF) a présenté en 1995, afin de promouvoir la culture d'expression "française". N'est-il pas réconfortant en effet de savoir qu'en cette terre lointaine polonaise, des jeunes s'interrogent sur notre avenir: "O Bretagne ! te souviens-tu de la visite de Myrdhin ? J'aimerais savoir par exemple si la barbarie a eu raison du génie breton ? Si vraiment, sous une pierre, ou au pied d'une aubépine, Myrdhin attend le jour ?..."

Rassurez-vous jeunes amis, l'esprit de Merlin veille encore en Brocéliande, nous en attestons la présence.

"DOM BRETANII", Aotrou Stary Rynck, 37-61-722 Posnań, Pologne.



Le 18 Novembre, la délégation polonaise de Posnań a été reçue à Brékilian, avant de visiter la forêt de Brocéliande.

Yan Sukellos parmi les membres de la délégation, après un long entretien sur l'intérêt que portent nos nouveaux amis sur la Celte certitude.

Il est vraiment encourageant de constater la prise de conscience européenne sur la nécessaire remise en cause de nos rapports actuels.

Le POINT CLOS en BROCELIANDE. Malgré brouillard et fraîche brise, 22 Membres du G.C.C. et de Brekilian se sont retrouvés en forêt pour célébrer l'Alban Arthan, solstice d'hiver. Après le rituel, la chaîne d'Union et de Fraternité permet l'expression du Verbe et du ressenti de presque tous les participants. Le feu symbolique a été confié à J.F. pour la nouvelle année à venir par la Moez Veur, afin qu'il en garde en lui la douce chaleur et lumière.

Le repas de galettes et crêpes a réuni la grande majorité, avant que chacun ne regagne ses pénates, emportants en lui un peu de la flamme d'amour recueillie.

XX

- 4 Février 1996 ; Commémoration de Imbolc,
- 24 Mars ,, ,, ; Célébration de l'Alban Eilir, Equinoxe de Printemps,
- 28 Avril ,, ,, ; Commémoration de Beltaine.

XX

LISEZ et faites LIRE les "CAHIERS BRETONS, AR GWYR."

10 nos annuels pour 200Fr, Etrangers 225Fr.

à adresser : à BREIZH A GAN , CCP. 33 296 27 - La SOURCE.